



POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

## **Le sondage *Des nations en forme* démontre la nécessité d'assurer le suivi et la prise en charge des facteurs de risque associés au diabète de type 2 et aux maladies cardiovasculaires**

***L'examen médical annuel devrait inclure la mesure du tour de taille et l'évaluation d'autres facteurs de risque cardiométabolique***

**Laval, Québec – (Le 4 octobre 2007)** – Les résultats d'un sondage<sup>1</sup> réalisé dans 28 pays, dont le Canada, révèlent que les médecins connaissent maintenant mieux le lien qui existe entre la graisse abdominale et la survenue du diabète de type 2 et des maladies cardiovasculaires, mais qu'ils demeurent plus susceptibles d'évaluer et de prendre en charge les facteurs de risque classiques, tels que le prédiabète, un taux élevé de cholestérol LDL (le « mauvais » cholestérol) et l'hypertension artérielle, que les facteurs de risque émergents, tels que l'obésité abdominale, un faible taux de cholestérol HDL (le « bon » cholestérol) et l'hypertriglycéridémie (taux élevé de graisse dans le sang).

Ces résultats indiquent également que la population générale ayant fait l'objet du sondage considère encore l'obésité abdominale comme un risque pour la santé moins important que l'obésité générale. Ainsi, 69 pour cent des participants ont répondu qu'ils considéraient l'obésité générale comme un important facteur de risque de diabète et de maladies cardiovasculaires, alors que 56 pour cent d'entre eux seulement considéraient l'obésité abdominale comme un important facteur de risque de ces maladies.

« Les résultats du sondage *Des nations en forme* révèlent que les médecins et les patients doivent reconnaître les nombreux facteurs de risque qui sont associés au diabète de type 2 et aux maladies cardiovasculaires », affirme le docteur Arya M. Sharma, directeur scientifique du Réseau canadien en obésité. « Jusqu'à tout récemment, chaque facteur de risque était considéré isolément, mais la communauté médicale reconnaît maintenant qu'il est important d'évaluer et de prendre en charge les facteurs de risque classiques et les facteurs de risque émergents dans leur ensemble pour que les patients puissent jouir de la meilleure santé possible. »

- suite -

### ***Les risques pour la santé associés à l'obésité abdominale***

Bien que les médecins reconnaissent de plus en plus que l'obésité abdominale est un facteur de risque cardiométabolique, cette réalité ne semble pas concorder avec le nombre relativement restreint de patients canadiens qui se souviennent que leur médecin leur a déjà parlé de l'importance de la mesure du tour de taille et des dangers pour la santé associés à l'obésité abdominale.

Même s'il s'agit d'une augmentation de 13 pour cent par rapport à 2006, moins de la moitié (43 %) des patients à risque interrogés ont déclaré que leur médecin ou une infirmière leur avait déjà parlé de l'importance de la mesure du tour de taille. Toutefois, la majorité d'entre eux se souvenaient d'avoir eu des discussions sur leur poids (79 %) et leur taux de cholestérol LDL (le « mauvais » cholestérol) (69 %).

En outre, moins du tiers (30 %) des répondants de la population générale ont affirmé qu'ils avaient déjà eu une conversation avec leur médecin sur l'importance de la mesure du tour de taille, et seulement 15 pour cent ont déclaré qu'ils avaient déjà fait mesurer leur tour de taille.

« Le fait d'informer les patients et de les faire participer à la surveillance périodique de leur état de santé nous permet d'insister sur l'importance de la prise en charge de leur risque cardiométabolique », affirme le docteur Denis Drouin, médecin de famille. « La mesure du tour de taille constitue la première étape de l'évaluation de l'obésité abdominale qui, nous le savons maintenant, est un important facteur de risque cardiométabolique et un signe vital permettant d'évaluer la santé cardiovasculaire de nos patients. »

Selon les *Lignes directrices canadiennes sur la prise en charge et la prévention de l'obésité chez les adultes et les enfants*, qui ont été publiées en avril 2007 dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*, un tour de taille santé ne doit généralement pas excéder 80 cm (32 pouces) chez les femmes et 94 cm (37 pouces) chez les hommes.

**Les patients se croient mieux informés qu'ils ne le sont en réalité**

Les résultats du sondage ont révélé que les médecins et la population générale ont une perception très différente du degré de connaissance que possèdent les patients sur les facteurs de risque et leur aptitude à les prendre en charge. En effet, 6 pour cent seulement des médecins interrogés croient que leurs patients sont bien informés sur les moyens de maîtriser les facteurs de risque cardiometabolique, alors que 68 % des patients à risque et 54 % des répondants de la population générale ont affirmé qu'ils sont suffisamment informés sur les moyens de maîtriser et de prévenir les facteurs de risque cardiometabolique.

« Il est important que nous commençons à combler cet écart », affirme le docteur Sharma, qui précise que le taux d'obésité abdominale au Canada frôle les 50 pour cent<sup>2</sup>. Chaque augmentation du tour de taille de 14 cm chez les hommes et de 14,9 cm chez les femmes accroît, dans une proportion pouvant aller jusqu'à 40 %, le risque de maladies cardiovasculaires<sup>3</sup>.

**Le bilan de santé cardiovasculaire en 5 points**

Les résultats du sondage *Des nations en forme 2007* démontrent clairement que les patients et les médecins ont besoin d'être mieux renseignés sur les facteurs de risque cardiometabolique.

« Il est particulièrement important que les personnes qui présentent une obésité abdominale et qui sont exposées à un risque de diabète de type 2 et de maladies cardiovasculaires demandent à leur médecin d'établir leur bilan de santé cardiovasculaire en 5 points », affirme le docteur Sharma. Ce bilan comprend la mesure du tour de taille, ainsi que la détermination de la glycémie, des taux de bon et de mauvais cholestérol, des taux de triglycérides (graisse dans le sang) et de la tension artérielle.

« Dans le cadre de l'examen médical annuel, les médecins doivent prendre le temps d'évaluer tous les facteurs de risque cardiometabolique de leurs patients et adopter les mesures nécessaires pour aider ces derniers à réduire leur risque de diabète de type 2 et de maladies cardiovasculaires », conclut le docteur Drouin.

**À propos du sondage**

Le sondage *Des nations en forme* a été réalisé, à la demande de sanofi-aventis, par IFOP, une firme mondiale d'étude de marché. Au Canada, 410 personnes ont répondu à ce sondage, qui a reçu l'appui du Réseau canadien en obésité et de la Fédération mondiale du cœur. Au Canada, les organismes membres de la Fédération sont la Fondation des maladies du cœur du Canada et la Société canadienne de cardiologie.

**À propos de sanofi-aventis**

Sanofi-aventis est un leader mondial de l'industrie pharmaceutique qui recherche, développe et diffuse des solutions thérapeutiques pour améliorer la vie de chacun. Sanofi-aventis est coté en bourse à Paris (EURONEXT : SAN) et à New York (NYSE : SNY).

Au Canada, sanofi-aventis emploie plus de 1 000 personnes. Son siège social se trouve à Laval, au Québec.

**À propos du Réseau canadien en obésité**

Le Réseau canadien en obésité (RCO) tisse des liens entre les chercheurs en obésité, le secteur privé, les praticiens et les stratèges dans le but de cultiver l'innovation et de promouvoir l'investissement dans l'élaboration de solutions rentables pour la prévention, le contrôle et le traitement de l'obésité.

Le RCO est financé par les Réseaux de centres d'excellence du gouvernement fédéral ([www.nce.gc.ca](http://www.nce.gc.ca)), une initiative conjointe du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, des Instituts de recherche en santé du Canada, du Conseil de recherches en sciences humaines et d'Industrie Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Web du RCO, à l'adresse suivante : [www.obesitynetwork.ca](http://www.obesitynetwork.ca).

- suite -

## **À propos de la Fédération mondiale du cœur**

La Fédération mondiale du cœur est un organisme non gouvernemental établi à Genève, en Suisse, qui s'est donné pour mission d'aider la population mondiale à vivre mieux et plus longtemps en prévenant et en combattant les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux, tout en orientant plus particulièrement son action vers les pays à faible et à moyen revenu. Elle compte parmi ses membres 195 sociétés et fondations de cardiologie de 100 pays et œuvre dans la région Asie-Pacifique, en Europe, dans les Amériques et en Afrique. Pour plus d'information, visitez le site de la Fédération à l'adresse suivante : [www.worldheart.org](http://www.worldheart.org).

### ***Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :***

Lison Lescarbeau  
514-526-5046

### ***Références***

<sup>1</sup> Sondage *Des nations en forme 2007*, réalisé par IFOP North America. Données internes, sanofi-aventis.

<sup>2</sup> Haffner S, au nom du comité exécutif de l'étude IDEA. Waist Circumference and Body Mass Index are both independently associated with cardiovascular disease. Sondage de l'étude IDEA (*International Day for the Evaluation of Abdominal Obesity*). Présentation du tiré à part lors de la 55<sup>e</sup> rencontre scientifique annuelle de l'American College of Cardiology, 2006.

<sup>3</sup> *Ibid.*